

Tristesse.

Autrefois vivait une petite fille nommée Tristesse, car depuis la disparition de ses parents, elle ne savait plus sourire.

Un jour, elle décida de partir à la recherche de ses parents, seuls êtres capables de lui redonner le sourire.

Elle partit de sa maison rouge au petit matin.

Elle marcha jour et nuit jusqu'à ce que la faim et la fatigue fassent tomber ses minces pieds.

Elle s'endormit au crépuscule dans une forêt inconnue mais paisible, et quand elle se réveilla, elle entendit des murmures. Soudain, elle reconnut des voix !! Celles de ses parents perdus, qu'elle avait enfin retrouvés !! Que de bonheur pour elle ! Si elle l'avait pu, elle aurait souri pour la première fois de sa vie !!

Mais l'éternelle tristesse qui avait régné longtemps dans son corps ne lui en donna pas l'occasion alors ses parents lui fredonnèrent les conseils suivants :

« Ne prononce jamais le mot blanc sinon malheur t'arrivera.

Retrouver une clé perdue tu devras.

Déchiffrer le message invisible on t'imposera.

Et au paradis tes parents tu rejoindraaaaaas !!!

Bonne chance à toi petite fille ! »

Et sur ce, ils s'embrasèrent dans une longue plainte aiguë.

« Mamaaaaaaan ! » hurla Tristesse en sanglotant « Mamaaaaaan ! »
hurla Tristesse une seconde fois désespérément, en sanglotant de plus belle, puis elle s'endormit encore plus chagrinée qu'avant.

Au petit matin, elle continua son chemin et se retrouva nez à nez avec un lutin. Elle lui dit :

- Qui es-tu, toi ?
- Moi je suis un lutin de ville, pourquoi ?
- Donne-moi la clef que tu as autour du cou.
- Certainement pas.

Paf ! » fit le lutin en disparaissant.

Tristesse eut juste le temps d'arracher la clef avant que le lutin ne disparaisse.

Aussitôt qu'elle se trouva en possession de la clef, une serrure apparut, elle l'ouvrit puis elle trouva un parfum.

Peu après, elle continua son chemin et elle trouva un parchemin sur lequel rien n'était écrit. Elle l'aspergea de parfum et un sorcier apparut, elle commença à s'asperger de parfum et elle devint invisible.

Le sorcier, suite à l'invisibilité de Tristesse, se transforma en jeune femme et Tristesse cria : « maman ! »

Et elles vécurent heureuses et joyeuses.

La maman de Tristesse dit : « Vilain visage n'est pas vilain cœur. »